

Photo : Guy Focant

Titulaire d'un BTS en design industriel, Aurélie Abadie (°1983) fréquente ensuite le Cerfav de Vannes-le-Châtel (France) dont elle sort diplômée en 2008. Quant à Samuel Sauques (1977), après des études en histoire à Caen (1998), il obtient ensuite un BTS Art Céramique à Limoges en 2001. Cet apprentissage s'est enrichi pour l'un et l'autre d'expériences professionnelles au sein de grandes maisons et institutions (le CIRVA, Lalique, Limoges...). Installés depuis 2008 en Bretagne, ces deux artistes ont orienté leur recherche artistique sur ce qu'est l'Être et comment il se construit et ce dans une démarche résolument contemporaine. Leur propos est universel : ils parlent du corps, de l'humain, de la relation aux autres. Et le verre, complice, leur permet de matérialiser ce qui est de l'ordre de l'impalpable, de l'invisible : la tension permanente entre être soi et être au monde.

© Tous droits réservés
Musée du Verre de Charleroi

Dépôt légal : D/2025/7281/1

Prix : 10€



Avec le soutien
de l'ASBL
Charleroi Museum



Éditeur responsable :
Ville de Charleroi
Hôtel de Ville
Place Vauban, 14-15
6000 Charleroi

CHARLEROI / MUSÉE DU VERRE



AURÉLIE ABADIE + SAUQUES SAMUEL / QUI SUIS-JE ?

CHARLEROI
MUSÉE
DU VERRE

AURÉLIE ABADIE + SAUQUES SAMUEL

QUI SUIS-JE ?

Aurélie ABADIE + SAUQUES Samuel

QUI SUIS-JE ?





L'un est l'autre, 2023 - verre moulé, taillé, poli, argent et cuivre - 29,5 x 24 x 9 cm

L'ÉVIDENCE D'UN PAS DE DEUX

Raymond Martinez, sculpteur verrier

Collaboration, échanges, rencontres, autant de mots impropres à cerner le profond mystère des duos d'artistes. Aurélie Abadie et Samuel Sauques n'échappent pas à l'inquiétante curiosité que cela suscite.

Qui est le maître de l'équipage? Qui donne les ordres, désigne les directions, décrète l'écriture de ce monde révélé?

Nous avançons vers eux avec prudence et finissons par accepter l'irréversible épiphanie d'une réalité composite et baroque.

Aurélie Abadie et Samuel Sauques dévoilent une gémellité psychique qui leur permet d'avancer sur les voies de la création avec la double richesse de leurs histoires personnelles antérieures.

Sans doute le lieu de la fusion fut leur rencontre essentielle avec le médium verre, sans doute l'accord amoureux qui sous-tend leur trajectoire, précipita l'émergence d'un projet de création à quatre mains.

Les groupes de créateurs ne sont pas rares, ils sont fascinants, prometteurs mais ne traversent pas l'obstacle du temps long.

Une force centrifuge projette chaque membre vers un destin personnel.

La solitude académique de l'artiste serait-elle remise en question dans les duos d'artistes?

Paradoxalement les ingrédients de la création sont tous présents dans ce cas de figure.

Regardons du côté de Platon et de son concept d'androgynisme primordial, peut-être y trouverons-nous les réponses à notre émerveillement.

Sur la scène du Musée de Charleroi, voici quelques œuvres qui témoignent de cette transgression.

Toute exposition est un arrêt sur images, une convention nécessaire liée à des contraintes matérielles et humaines.

Mais le choix des œuvres porte en lui-même une proposition intellectuelle, une direction, un spectacle précieux, un scénario!

S'agit-il ici d'une sorte de ballet, une traversée de l'espace et des apparences?

Mouvement, tension, élan d'un visage qui cherche une issue?



Parloir I, 2014 - cuivre, laque d'argent - 48,3 x 25,5 x 21,5 cm

Un visage endormi qui danse une vie rêvée?

Qui est le rêveur, qui est le danseur, qui est le soliste, qui est le porteur?

Il s'agit à l'évidence d'un pas de deux magistral où les rôles sont fusionnés, sublimés!

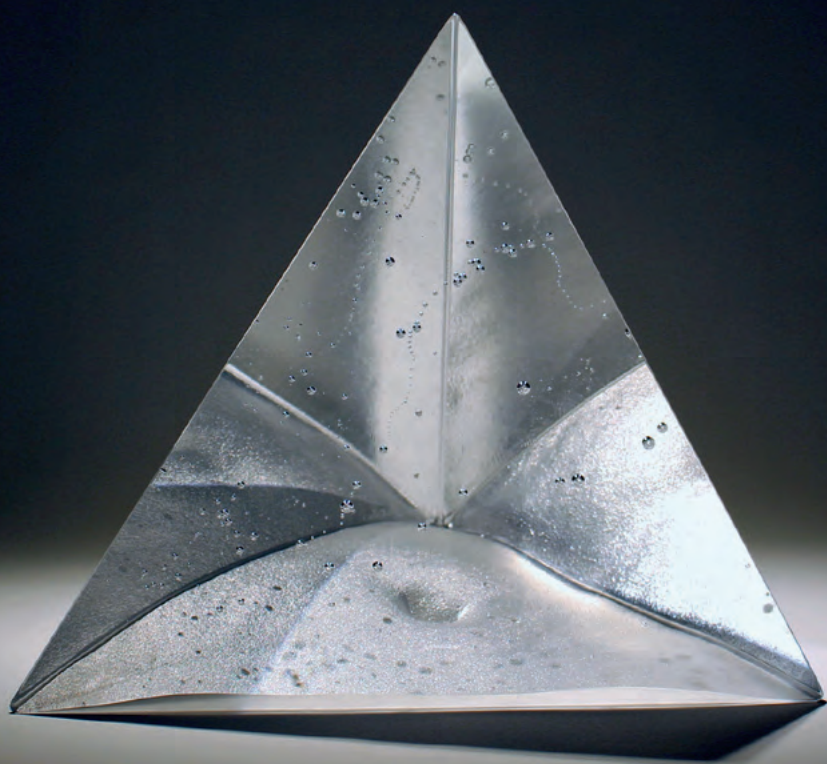
Irrésistiblement Aurélie Abadie et Samuel Sauques nous embarquent sur une carte de Tendre revisitée.



Parloir III, 2012 - verre moulé, taillé, poli - h. 48 cm



Parloir I, 2011 - verre moulé, taillé, poli - 48,3 x 25,5 x 21,5 cm
Collection Gérard Louet

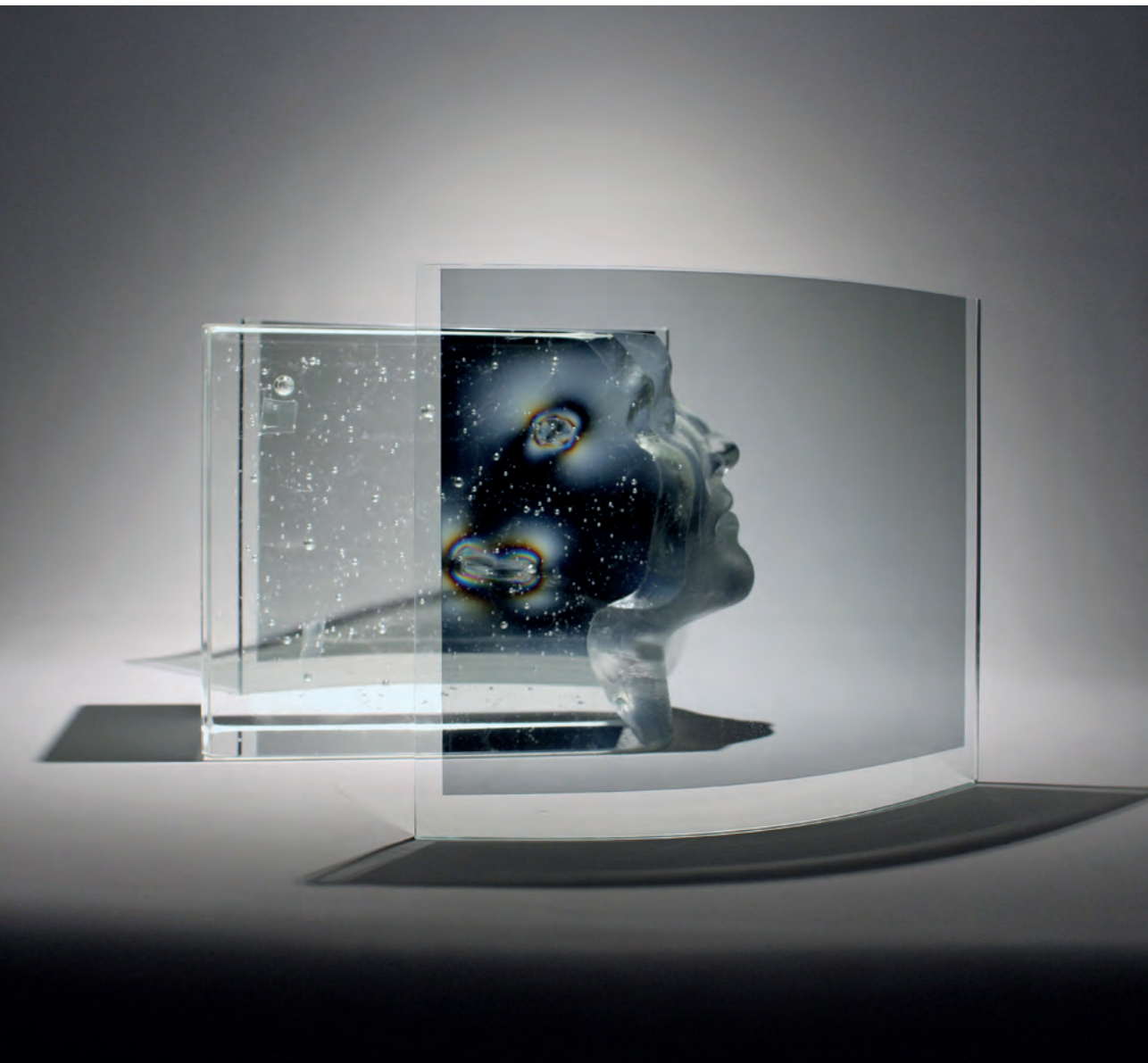




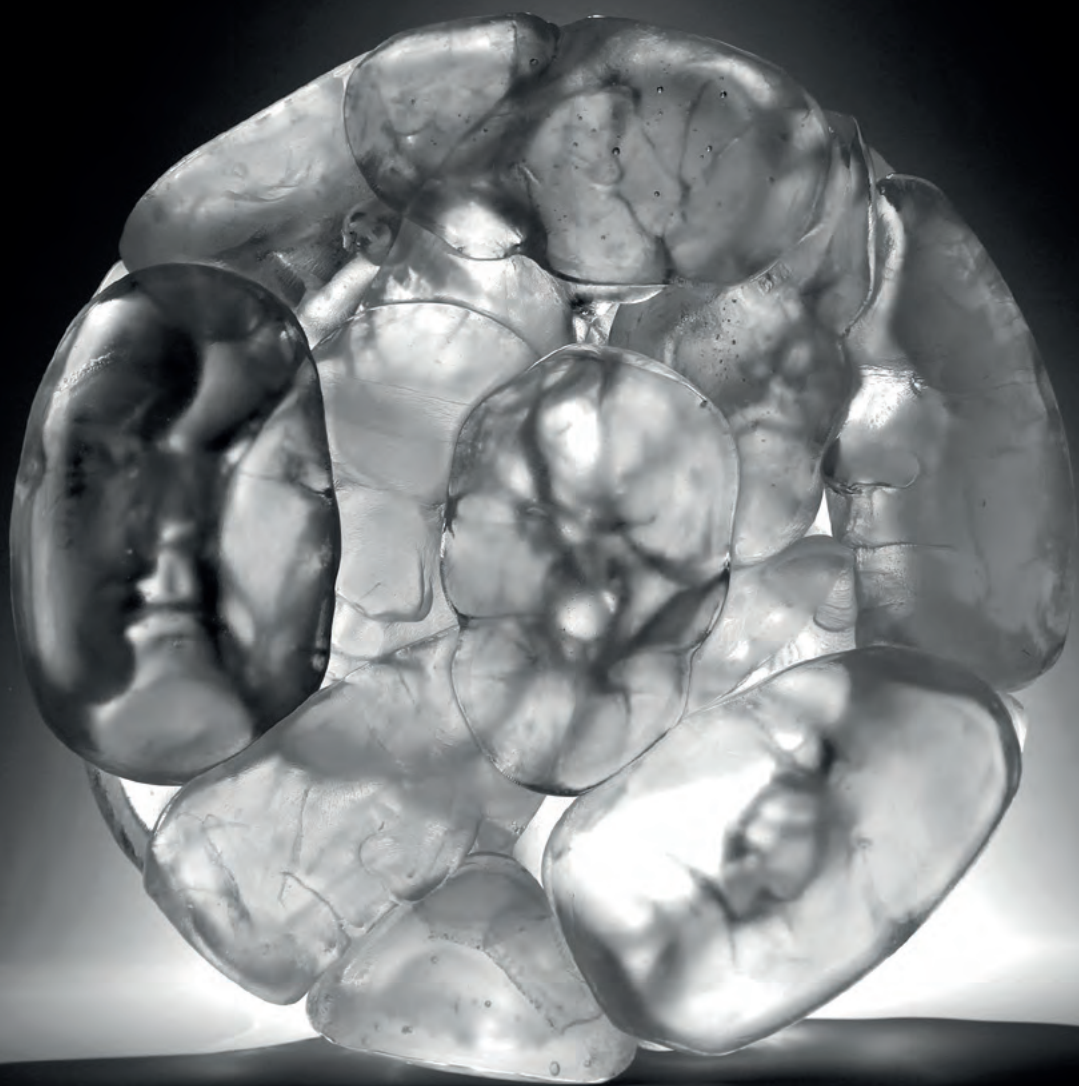
Mémoire collective, 2018 - verre moulé, taillé, poli - 22 x 35 x 12 cm



Profondeur, 2018 - verre moulé, taillé, poli, argent et cuivre - 52 x 24 x 11 cm







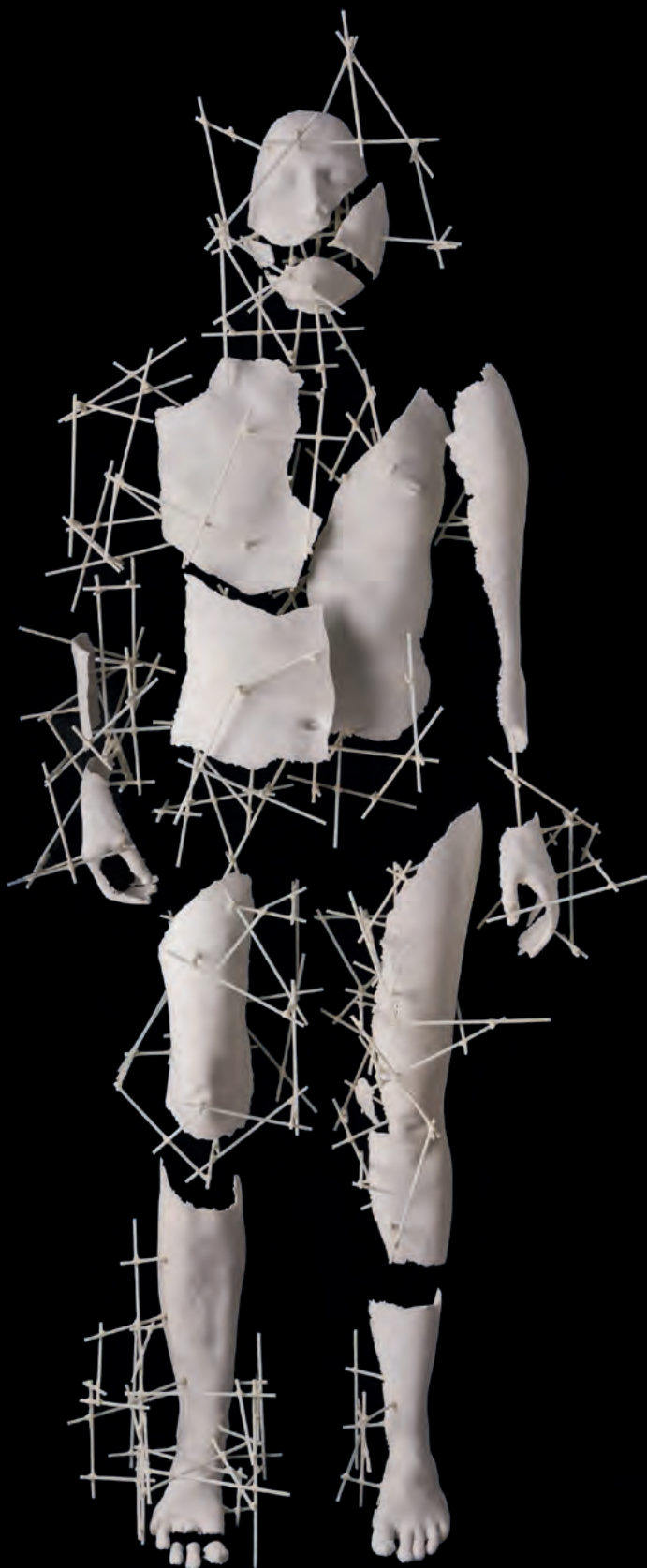
Insondable, 2019 - verre moulé - diam. 47 cm



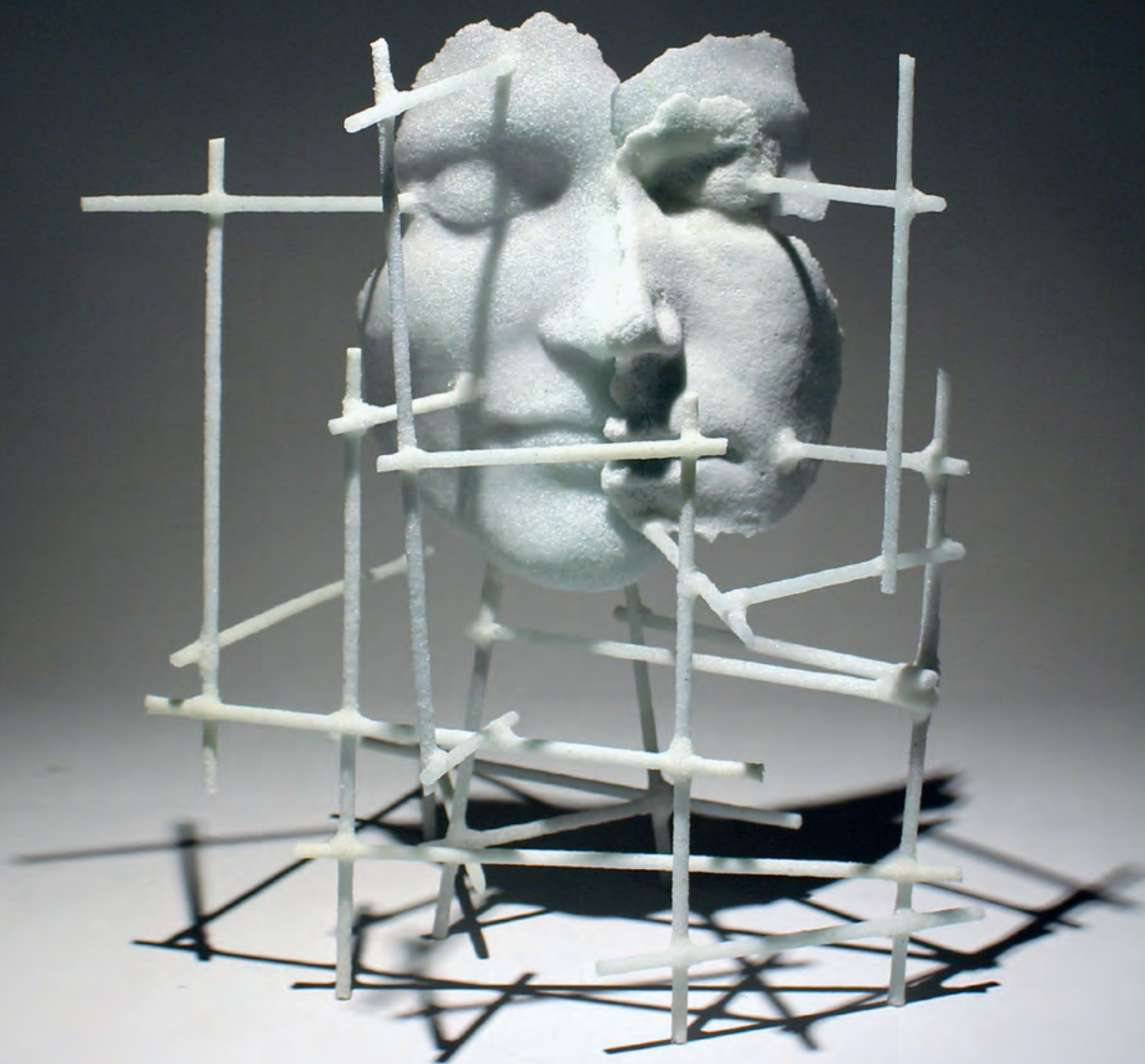
Echafaudages II, 2021 - poudre de verre - 30 x 35 x 20 cm



Echaffaudage VIII, 2023 - poudre de verre - 42 x 35 x 27,5 cm
Collection Annick et Luc Fontaine



Anamnèse, 2023 - poudre de verre - 166 x 72 x 29 cm



Individuation, 2021 - poudre de verre - 27 x 23 x 27 cm



Exuvie, 2019 - argent, cuivre, épingles entomologiques - 80 x 60 x 17 cm

PERPETUUM MOBILE

Bettina TSCHUMI, historienne de l'art
et fondatrice d'AUR Contemporary Art & Design Consulting (Lausanne, Suisse)

Dans l'exposition monographique d'Aurélien Abadie et Samuel Sauques, les œuvres sélectionnées se concentrent sur les thèmes de la peau et du visage. Une approche qui peut sembler étonnante, surtout pour la peau qu'il est inhabituel de voir thématisée explicitement ; mais qui prend tout son sens lorsqu'on l'élargit au concept de membrane, à la fois frontière et seuil poreux entre l'intérieur et l'extérieur. De même, le visage, la face est ce que nous présentons à l'extérieur ; mais savons-nous ce qui est dissimulé dans notre intériorité ?

Lors de ma rencontre avec le couple d'artistes, ce qui m'a d'emblée intéressée dans leur travail est la nature philosophique de leur recherche. Le questionnement sur le sens, la notion du vide, celle de la transformation et de la mémoire, tout cela fait écho à une quête existentielle et clairement métaphysique. Pourquoi métaphysique ? Parce qu'elle interroge la notion de réalité et d'identité au-delà de ce qui est immédiatement saisissable par la simple perception visuelle.

Le philosophe Henri Bergson, dans sa conférence
La perception du changement (1911), affirme que :

« Quand ils (les artistes) regardent une chose, ils la voient pour elle, et non plus pour eux. Ils ne perçoivent plus simplement en vue d'agir ; ils perçoivent pour percevoir (...). Par un certain côté d'eux-mêmes, soit par leur conscience soit par un de leurs sens, ils naissent détachés ; et, selon que ce détachement est celui de tel ou tel sens, ou de la conscience, ils sont peintres ou sculpteurs, musiciens ou poètes. C'est donc bien une vision plus directe de la réalité que nous trouvons dans les différents arts ; et c'est parce que l'artiste songe moins à utiliser sa perception qu'il perçoit un plus grand nombre de choses. »

Et plus loin :

« (...) la métaphysique, se détacher de la vie et convertir son attention consiste à se *transporter* tout de suite dans un monde différent de celui où nous vivons, à susciter des facultés de perception autres que les sens et la conscience. »



Aller au-delà de la surface visible pour rechercher l'essence et la nature des phénomènes et des êtres – à commencer par nous-mêmes –, équivaut à une quête identitaire. Une quête que les artistes nous invitent à partager grâce à ce matériau aux propriétés conductrices uniques qu'est le verre. Quel meilleur vecteur que celui-ci en effet, pour permettre ce transport d'une réalité extérieure à une autre, intérieure ? Quelle meilleure membrane pour nous conduire à l'introspection ? Aurélie Abadie et Samuel Sauques s'emparent de ce thème dans *Voile d'Isis V* (2024) en reprenant la métaphore du dépouillement des couches d'apparences menant à la connaissance essentielle. Trois visages sont juxtaposés, qui se ressemblent mais diffèrent toutefois, chacun étant comme la mue du précédent, la trace d'un état antérieur. On ne peut se connaître qu'en tombant les masques, semblent-ils nous dire.

Dans *Flux mémoriel* (2021), les artistes nous montrent par la fusion du verre l'agglomération de nos souvenirs en une seule masse. Le passé se mêle au présent et continue à coexister dans un mouvement perpétuel ; rien n'est aboli. Selon Bergson, « La durée intérieure est la vie continue d'une mémoire qui prolonge le passé dans le présent, soit que le présent renferme distinctement l'image sans cesse grandissante du passé, soit plutôt qu'il témoigne, par son continuuel changement de qualité, de la charge toujours plus lourde qu'on traîne derrière soi à mesure qu'on vieillit davantage. Sans cette survivance du passé dans le présent, il n'y aurait pas de durée, mais seulement de l'instantanéité »².

Au creux de notre vie intérieure, rien n'est jamais immobile en réalité. Tout se meut en une constante métamorphose, amenant à des mues incessantes de notre psychisme. Phénomène biologique du renouvellement de l'épiderme chez certains animaux, il trouve sa correspondance dans notre esprit humain. C'est que nous dévoile *Exuvie* (2015), qui recourt non pas au verre mais à la laque d'argent et au cuivre « s'effritant » sur le visage dont les yeux clos révèlent soit le sommeil soit la méditation.

« Mais la vérité est qu'il n'y a ni un substratum rigide immuable ni des états distincts qui y passent comme des acteurs sur une scène. Il y a simplement la mélodie continue de notre vie intérieure, – mélodie qui se poursuit et se poursuivra, indivisible, du commencement à la fin de notre existence consciente. Notre personnalité est cela même »³.

Pour le dire simplement, *Perpetuum mobile*.

² In *La perception du changement*, conférence de Henri Bergson à Oxford en 1911.

³ Ibid.





Archéologie intérieure X, 2021 - poudre de verre - 44 x 34 x 21 cm



Where is my mind? - QR code, 2023 - verre moulé, taillé, poli, émail - 29 x 24 x 15 cm



Where is my mind ?, 2023 - verre moulé, taillé, poli, émail - 29 x 24 x 15 cm







Moment cinétique II, 2023 - verre moulé, taillé, poli et émail - 32 x 9 cm



Moment cinétique II, 2023 - verre moulé, taillé, poli et émail - 32 x 9 cm



Mnémosyne, 2024 - verre moulé, taillé, poli et cuivre - 20,5 x 21 x 10 cm





Trognon de vie, 2008 - verre moulé, taillé, poli - 21 x 24 x 21 cm

EXISTER AU MONDE ET EN SOI

Catherine THOMAS, Musée du Verre de Charleroi

Être, c'est un équilibre subtil entre le respect de son identité, de ses valeurs et de ses convictions et le lien qui nous unit aux autres, au monde qui nous entoure. L'exercice est loin d'être simple car il faut pouvoir jongler avec les injonctions de la Société et ses propres aspirations personnelles. Avec l'avènement des nouvelles technologies et plus particulièrement celui des réseaux sociaux, cet équilibre, déjà si fragile, est de plus en plus complexe à atteindre. Et sans compter cet étrange paradoxe : d'un côté, il y a le diktat du culte de l'image, induisant le règne d'une concurrence latente mais réelle entre les êtres pour obtenir le plus de « like » et, de l'autre, il y a la revendication au droit à la singularité de chacun, dans le respect de son identité, de son genre et de sa personnalité. Et entre les deux, il y a des humains qui se cherchent dans le mal-être d'être...

C'est cette complexité de l'être qu'explorent ensemble et tentent de dénouer Aurélie Abadie et Samuel Sauques.

La démarche artistique d'Aurélie Abadie et Samuel Sauques s'inscrit dans la recherche de ce qu'est l'être et de ce qui le construit. Tout débute par un échange d'idées et de points de vue. Moment précieux dans le processus créatif car il verbalise le ressenti de chacun pour le rendre compréhensible à l'autre. C'est au cours de ces échanges que le duo devient artiste à part entière, pour donner naissance à quelque chose de nouveau et d'inattendu, mais profondément humaniste : la quête de l'être.

Ensemble, ils s'associent au verre, parce qu'il est le seul capable de matérialiser l'impalpable, l'invisible, l'intangible, les sensations, les émotions, ... donnant corps à ce qui ne peut être vu sans pour autant en révéler la quintessence, car l'humain reste le seul à connaître son « moi » profond. Aurélie Abadie et Samuel Sauques mettent en évidence le conflit permanent entre qui nous sommes et le visage que nous présentons au monde. Et la peau est le réceptacle de cette dualité. Elle est l'élément frontière entre nous et les autres, la barrière opaque qui cache notre véritable identité. La peau, c'est aussi l'organe qui nous permet d'être en contact avec ce monde, avec les autres. Et c'est donc tout naturellement elle qu'ils ont choisi comme support tangible de leur réflexion. L'université du discours qu'ils tiennent se prolonge dans leur choix de représenter le corps, le visage à taille humaine, ce qui permet à tout le monde de pouvoir s'identifier, de se voir comme dans un miroir et de se questionner sur son identité.



Interface IX, 2023 - verre moulé, taillé, poli, argent et cuivre - 19,5 x 29 x 10,8 cm

Qu'il soit translucide ou opaque, qu'il rende visible ou qu'il cache, le verre révèle ce qui fait de nous des humains, dans notre relation à l'altérité et à nous-même. Il y a d'abord la beauté de l'être révélée dans les Archéologie intérieure. Il y a les masques que nous portons pour être au monde dans la série Voile d'Isis, qui, enlevés un à un permettent de retrouver notre moi profond. C'est sans compter sur les sculptures au doux titre de Parloir, où la tension est palpable entre les corps, prêts à échanger sans révéler leur intériorité. Dans une société dans laquelle les identités sont formatées et les individualités presque effacées, Aurélie Abadie et Samuel Sauques rappellent l'importance de notre singularité, de nous révéler nous-même et de ne pas avoir peur de qui nous sommes, au plus profond de nous.



Voile d'Isis XIII, 2025 - verre moulé, taillé, poli et émail - 23,5 x 22 x 10 cm

LA DÉCOUVERTE DU COUPLE ABADIE – SAUQUES

Dorothea et Luc MULLER, Madreema Foundation (Singapoure)

Nous avons découvert les œuvres d'Aurélie Abadie et Samuel Sauques au cours des Verriales de la Galerie Internationale du Verre – Serge Lechaszynski à Biot en 2017.

Nous avons plus particulièrement été marqués par leurs représentations du visage humain. Elles ont d'abord touché notre sensibilité visuelle avant de nous permettre de plonger dans leur profondeur.

Au travers de nombreux échanges les deux artistes nous ont clairement indiqué ne pas vouloir imposer une compréhension particulière de leur travail. Ils se sont montrés très intéressés par une traduction différente des sujets que peuvent évoquer leurs œuvres.

Chacune des œuvres de notre collection nous permet une interprétation propre très centrée autour de la tranquillité de ce visage et de la complexité de la construction et de la représentation de celui-ci.

Ce visage, justement, est-il celui d'une muse ou plutôt d'un bouddha méditatif ? Nous en débattons encore ! Il dégage un calme, une acceptation de sa situation, un message de paix. Mais impossible de préciser s'il est endormi ou en transe, hypnotisé. Tout en restant identique, il est le vecteur de messages très différents selon qu'il soit unique (*Échafaudage*), démultiplié (*Voile d'Isis*), parfaitement transparent ou principalement opaque (*Profondeur*).

Que ce soit l'opposition de la dureté extérieure nécessaire à sa protection avec la beauté elle-même (*Profondeur*), la fragilité de la construction et de la structure de cette même beauté (*Échafaudages II* et *Archéologie Intérieure*) ou l'opposition positive entre les sensualités dans le couple (*Parloir III*), les sujets que nous évoquent les œuvres qui nous entourent aujourd'hui journalièrement permettent à notre imagination de dépasser le simple plaisir visuel et d'essayer d'appréhender la complexité structurelle de l'humain.

Ces dernières années, Aurélie et Samuel se sont nettement différenciés de la majorité des artistes que nous avons rencontrés par leur diversification, leur innovation, leur expérimentation. A chaque rencontre, Aurélie et Samuel étonnent par leurs nouvelles approches. Ils ne recherchent pas la facilité de la duplication.



Migrations des concentrations, 2022 - verre moulé, taillé, poli, argent, cuivre, plomb et or - 20 x 29 x 10,5 cm

Aurélié et Samuel sont des artistes libres de contraintes. Le couple ne se laisse pas enfermer dans un style particulier. Ils gardent leurs yeux ouverts vers d'autres idées et cherchent l'inspiration dans le monde artistique qui les entoure. En utilisant alternativement ou en combinant la transparence si fascinante du verre et l'opacité générée par certaines techniques, ils expérimentent régulièrement sans se laisser bloquer par la matière.

Cette démarche leur permet de continuellement progresser aussi bien artistiquement que techniquement.

L'œuvre d'Aurélié et de Samuel est le résultat d'une série d'associations réussies :

- L'association entre deux êtres humains qui partagent une vie familiale et réussissent à travailler ensemble. Vivant cela tous les jours, nous savons admirer la difficulté intrinsèque à cette situation.

Même s'ils ne l'ont certainement pas créée à cet effet, une œuvre – *Migrations des concentrations* – représente parfaitement le résultat de l'association entre Aurélié et Samuel de façon très visuelle. Elle nous prouve que la mise en commun de spécificités individuelles de deux personnes très différentes, peut générer de l'or !

- L'association entre deux artistes très complémentaires et ayant gardé leur créativité et technicité individuelles tout en travaillant en parfaite collaboration. La formation de céramiste de Samuel ressort clairement de certaines œuvres (*Échafaudages*) qui rappellent beaucoup plus la sculpture en argile que le travail de la pâte de verre.

- L'association entre la précision et la complexité.

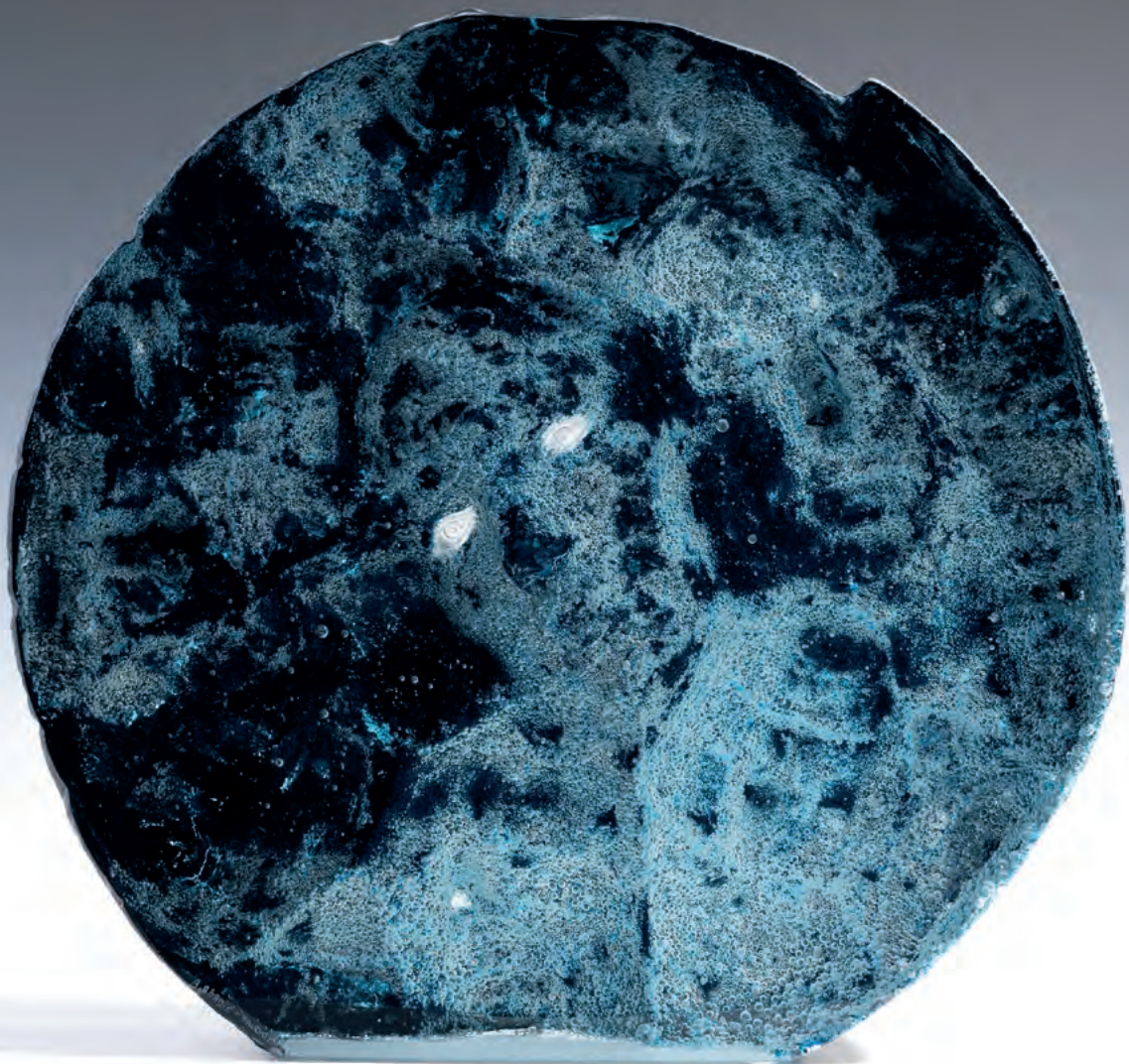
L'immense fragilité et le détail de certaines œuvres (*Archéologie intérieure* et *Échafaudages*) sont extrêmes et peu communs dans le monde de la Pâte de verre. Ils sont la preuve, s'il en faut, de l'esprit novateur et du goût pour l'expérimentation du couple.

- L'association de leur propre créativité avec l'influence du monde artistique extérieur qui génère une diversité attrayante.

En explorant et affinant leur technique et leurs expériences, certaines œuvres d'Aurélié et de Samuel intègrent des influences d'artistes contemporains comme Vladimir Zbynovsky pour l'alliance pierre/verre (*Un Passage*) ou plus généralement d'Antoine Leperlier dans le travail de la pâte de verre.

Cela enrichit leur répertoire et permet de revisiter certaines techniques avec un œil nouveau.

Aurélié et Samuel sont des artistes contemporains multidisciplinaires. Ils sont surtout reconnus pour leur travail du verre. Mais il ne faut pas négliger leur utilisation d'autres matériaux, soit en association avec le verre ou individuellement. Ces œuvres méritent une plus grande visibilité. L'intégration de technologies comme les QR codes dans leur travail (*Where is my mind*) montre à quel point le couple est en phase avec la société actuelle.



Moment cinétique, 2023 - verre moulé, taillé, poli et cuivre - 45 x 11,5 cm

Le principal objet de Madreema Foundation étant le soutien et la promotion d'artistes contemporaines féminines auprès de grands musées à travers le monde, Aurélie et Samuel sont en quelque sorte l'exception qui confirme la règle, le seul couple que nous comptons au sein de notre collection. Leurs œuvres nous interpellent au plus profond de notre sensibilité et de notre curiosité. Elle nous motive aussi à aider l'art contemporain utilisant le verre à ne pas rester emprisonné dans la définition du medium « verre » mais à être reconnu comme art contemporain à part entière.

L'exposition Monographie permet d'avoir une vue d'ensemble du travail d'Aurélie et de Samuel. Elle donne plusieurs axes pour le développement de leur œuvre à venir. Nous sommes particulièrement curieux de suivre cette évolution dans les années à venir.



Voile d'Isis VI, 2024 - verre moulé, taillé, poli et émail - 20,4 x 13,4 x 10 cm



Voile d'Isis VII, 2024 - verre moulé, taillé, poli et émail - 27 x 14 x 19 cm



Voile d'Isis XII, 2025 - verre moulé, taillé, poli et émail - 24,5 x 13,4 x 10 cm





PARCOURS ARTISTIQUE

Après avoir obtenu son BTS en Design industriel, Aurélie Abadie (France, 1983) a suivi la formation de compagnon verrier au Cerfav de Vannes-le-Châtel (France) dont elle sort diplômée en 2008. Après des études d'histoire à Caen, Samuel Sauques (France, 1977) a choisi le BTS Art Céramique à Limoges et a aussi suivi deux ans de formation à l'Institut régional pour le Développement du Design à Saint-Étienne, tout en étant assistant d'artistes. Leur apprentissage respectif s'est enrichi d'expériences dans des manufactures et maisons prestigieuses. En 2008, ils installent leur premier atelier à Pont-Scorff avant de rejoindre Lorient en 2012 où ils continuent depuis d'exercer leur art.

Aurélié Abadie et Samuel Sauques ont orienté leur recherche artistique sur la question de l'être, de qui nous sommes et de notre relation à l'autre et au monde. Leur démarche s'inscrit dans l'universalité, la quête de soi étant devenue une préoccupation majeure dans nos sociétés marquées par le triomphe des réseaux sociaux et du paraître. Pour matérialiser leur questionnement sur l'Être, ils utilisent le médium verre, matériau qui permet de matérialiser de ce qui est de l'ordre de l'invisible, de l'impalpable. Au cœur de la réflexion artistique, la peau constitue la frontière entre notre intériorité et le monde, elle est le contenant de notre personnalité, de nos émotions mais aussi l'organe qui nous permet d'être en relation avec le monde. Cette membrane évoque la dualité permanente entre l'extérieur et l'intérieur de nous-même.

Dans leurs sculptures, l'humain est déconstruit, il se révèle couche après couche, les masques tombent au fur et à mesure. Qui voulons-nous être pour les autres? Qui sommes-nous vraiment ? ... autant de questions identitaires auxquelles tente de répondre l'Œuvre de Samuel Sauques et Aurélié Abadie. Leur sculpture, volontairement voulue à l'échelle 1/1, sont comme des miroirs qui nous invitent à nous interroger sur l'opportunité d'être qui nous sommes vraiment face à un monde de plus en plus violent avec les individualités.

Les œuvres d'Aurélié Abadie et Samuel Sauques sont exposées de façon permanente à la Galerie internationale du Verre Serge Lechaczynski à Biot (France). Certaines de leurs sculptures ont été acquises par des collections publiques et privées dont notamment : Ernsting Stiftung (Allemagne), Leperlier Glass art Fund (France), Musée Liuli (Chin), Musée du Centre Minier de Faymoreau (France) et le Musée/Centre d'Art du Verre de Carmaux (France). Ils sont aussi titulaires de nombreux prix et distinctions.

RÉDACTION

Raymond Martinez
Dorothea et Luc Muller
Catherine Thomas
Bettina Tschumi

GRAPHISME

Sabine Giloteau, service communication
de la Ville de la Charleroi

IMPRESSION

Imprimerie Bietlot, Charleroi

PUBLICATION

Musée du Verre de Charleroi
80, rue du Cazier
6001 Marcinelle
www.charleroi-museum.be

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUE

Aurélie Abadie + Sauques Samuel
Guy Focant
Arthur Monfrais - Armon Photo
Gilles Leimdorfer
Paul Louis